

Homélie - 5^{ème} dimanche ordinaire B - Collégiale, le 7 février 2021
en lien avec la Journée Mondiale du Malade (11 février)

Lectures : Job 7, 1-4.6-7 / Psaume 146 / 1 Co 9, 16-19.22-23 / Evangile Marc 1, 29-39

« Tout le monde te cherche »

C'est la parole de Simon et des disciples adressée à Jésus au lendemain d'une journée bien remplie à Capharnaüm, une parole qui a tout l'air d'un reproche et qu'on pourrait expliciter comme ceci : *Mais enfin Jésus, que fais-tu ? Hier tu as passé ta journée à faire beaucoup de bien... Les gens ont bu tes paroles comme du p'tit lait à la synagogue ; tu as guéri beaucoup de malades ; tu as libéré un tas de gens de démons et d'esprits mauvais... tout le monde est en admiration... et voilà que tu te caches... reviens parmi nous...*

Mais Jésus répond : « *Allons ailleurs* ». Jésus ne regrette rien de ce qu'il a fait à Capharnaüm, que du contraire... mais il ne veut pas se laisser accaparer par les gens de Capharnaüm... Le bien qu'il a fait chez eux, il doit le faire aussi dans les autres villages. Jésus laisse les gens de Capharnaüm avec leur désir de le chercher. S'ils veulent le trouver, comme Simon et ceux qui sont avec lui, ils doivent devenir ses disciples... et le suivre... Le suivre, être en mouvement... Car, quand on a trouvé Jésus, il est déjà *ailleurs*... La Bonne Nouvelle, l'Evangile n'a rien de statique, elle ne se laisse pas enfermée... Jésus est toujours au-devant de nous...

« Tout le monde te cherche »

Qui est ce « Tout le monde » ? Sûrement pas les scribes et les docteurs de la Loi qui vont chercher à faire mourir Jésus... Ce « Tout le monde », à Capharnaüm, ce sont sûrement ceux qui ont été touchés par sa parole, ceux qui ont bénéficié de ses dons de guérisseur et d'exorciste, sans doute aussi les pêcheurs qui l'ont rencontré, ainsi que tous les commerçants, les fonctionnaires, tous ceux qui font vivre cette ville agitée au bord du lac... mais certainement aussi tous ceux qui, comme Job dans la 1^{ère} lecture, souffrent d'une manière ou d'une autre, tous ceux qui voudraient aussi être guéris...

« Tout le monde te cherche »

Ce « Tout le monde » aujourd'hui, est-ce que ce ne sont pas les malades, les personnes âgées, les personnes isolées ou oubliées, tous ceux qui souffrent dans leur corps, leur âme ou leur esprit, tous ceux qui, conscients de leurs limites et de leurs faiblesses, ne veulent pas sombrer dans le néant, ni croire, comme le dit Job, que *leur vie est une corvée*.

Ce « Tout le monde » aujourd'hui, est-ce que ce ne sont pas tous ceux qui souffrent de la pandémie que nous connaissons : les gens de l'horeca, ceux qui exercent un métier de contact ou dans le monde de la culture ou du spectacle,... qui en ont marre de cette situation qui les étouffent... ou encore les plus jeunes qui sont dans l'incertitude, l'angoisse, voire la peur face à leur avenir, des jeunes qui ne savent pas à quoi ou à qui s'accrocher pour construire leur vie, qui ne voient pas quel lendemain ils peuvent espérer... bref, tous ceux et celles que la situation sanitaire actuelle met dans le désarroi et le découragement et qui se demandent « mais quand est ce que je connaîtrai des jours meilleurs ? »...

« Tout le monde te cherche »

Quand ils ont vu au petit matin que Jésus avait disparu, Simon et ses compagnons n'ont pas hésité, ils sont partis à la recherche de Jésus.

Et nous ? Dans toutes nos difficultés, nos souffrances, nos épreuves,... vers quoi, vers qui cherchons-nous une aide, un remède, un soulagement,... ? Quand tout semble s'écrouler dans notre vie et autour de nous, vers quoi, vers qui nous tournons-nous ?

Regardons la figure de **Job** dans la 1^{ère} lecture, une figure que le pape François évoque aussi dans son message pour la *Journée mondiale du Malade*... Tous les malheurs s'abattent sur Job...

même ses proches ne parviennent pas à l'aider, au contraire ils accentuent encore sa détresse et sa solitude... Et Job se retrouve dans un état d'abandon et d'incompréhension... Mais Job reste très réaliste quant à sa situation qui n'est qu'ombre et souffrances... Et c'est avec cette totale sincérité qu'il s'ouvre à Dieu : « *Seigneur, tu vois ma misère... ma vie n'est qu'un souffle... mais souviens-toi...* ». « Souviens-toi » : un cri semblable à celui du bon larron qui est crucifié à côté de Jésus.

Dans son message pour la *Journée des malades*, le pape ajoute : « *Job fait parvenir son cri insistant jusqu'à Dieu qui finit par lui répondre en lui ouvrant un horizon nouveau. Il lui confirme que sa souffrance n'est pas une punition ou un châtement ; elle n'est même pas un éloignement de Dieu ou un signe de son indifférence...* » Et Job se réjouira... et mettra sa foi dans le Seigneur, le Dieu des vivants.

Revenons à l'Évangile...

« **Tout le monde te cherche** »

Simon et ses compagnons cherchent Jésus... et ils le trouvent !

Mais où le trouve-t-il ? ... dans *un endroit désert*... c'est-à-dire à l'écart, loin du bruit, loin de l'agitation comme pouvait en connaître une ville comme Capharnaüm...

Et comment le trouve-t-il ? ... en train de *prier*... c'est-à-dire en communion avec son Père... Il est auprès de Celui dont il fait la volonté... Il est à la SOURCE de sa mission... qui est aussi le BUT de sa mission... Aux disciples qui le retrouvent, il aurait pu répondre comme il l'a fait à douze ans quand Marie et Joseph le retrouve au Temple : « *Ne savez-vous pas que je dois être aux affaires de mon Père !* » **Les disciples trouvent Jésus là où il veut nous conduire : auprès de son Père !**

Dans l'Évangile, Jésus est continuellement en mouvement... et tout va très vite... Jésus ne tient pas en place... on dirait qu'il a des fourmis dans les jambes... : De la *synagogue*, où il prie et enseigne, il va dans la *maison de Simon et André*, ses nouveaux amis, puis il va à *la porte de la ville*, la place publique où les gens se rencontrent... On le retrouve ensuite dans *un endroit désert* auprès de son Père... mais il faut aller ailleurs, dans les *villages voisins*... et enfin dans toute la *Galilée*... là où toutes les populations se mêlent et se croisent...

Jésus ne s'installe nulle part ; il ne s'incruste pas ; il n'a pas d'endroit où reposer la tête... parce que sa véritable demeure, elle est auprès de son Père des cieux..., son Père qui est aussi notre Père !

Jésus est toujours en mouvement parce que la Bonne Nouvelle, l'Évangile ne peut qu'être en mouvement pour que le Royaume soit annoncé à TOUS... Jésus est toujours en mouvement parce que il est urgent que le Royaume soit annoncé... Jésus est toujours en mouvement pour nous entraîner vers ce qui est aussi notre véritable demeure : la Maison de notre Père des cieux... où Jésus ne reste pas inactif puisque, nous dit l'Évangile de Jean, il nous prépare une place.

Notre vie ici sur terre, avec toutes ses limites, ses faiblesses, sa vulnérabilité, ... et aussi avec toutes les questions et les incompréhensions qu'elle nous pose,... est un chemin, un mouvement continu... à la suite de Jésus..., un chemin à vivre dans la **foi**, à vivre dans la certitude, comme Job, que malgré nos malheurs, Dieu ne nous abandonne pas... mais qu'au contraire, il nous attire à Lui à partir justement de ce qui fait notre vulnérabilité..., un chemin à vivre aussi dans l'**espérance**... celle d'aller rejoindre cet *ailleurs, ce Royaume des cieux* où Jésus nous entraîne...

« **Tout le monde te cherche** »

Sommes-nous dans ce « tout le monde » ? Sommes-nous des vrais chercheurs de Dieu ? Sommes-nous des chercheurs inlassables et infatigables du Dieu de la Vie ?